Dimanche 18 mai 2014

*D’une parabole à l’autre.*

*Le mystère de la présence de Dieu dans la profondeur des choses et des êtres.*

Je voudrais commencer ce matin par vous raconter une petite anecdote familiale. Parce qu’elle n’a rien de confidentiel, et surtout parce qu’elle est une sorte aussi de parabole ; C’est une anecdote de tous les jours dont on peut tirer un enseignement plus large, comme autrefois Jésus, ou les évangélistes, tirait de la vie de tous les jours, les noces, les repas, la vie agricole, semailles et autres, des paraboles du royaume de Dieu, pour enseigner les hommes, les foules, les disciples.. les enseigner et les réconforter dans cette attente inconfortable du monde de Dieu dans notre monde ;

---

Rentrant de cours, notre fils s’aperçoit que son ordinateur portable n’est plus dans sa chambre. Il faut bien qu’il se rende à l’évidence, son portable a été volé. Le matin il va faire une déclaration à la police. Là les choses se renversent. Un inspecteur se déplace au domicile. Suspectant Clément d’avoir caché l’ordinateur pour s’en faire payer un autre par l’assurance. Il met la maison sens dessus dessous. Clément partage la co location de notre ancien presbytère avec trois autres jeunes. l’inspecteur le questionne sur les 3 autres jeunes. Le poussant vivement à une sorte de délation.

l’un des jeunes est haïtien, pas tout à fait en règle, mais il est étudiant en théologie à la faculté bd Arago à Paris. Et une autre jeune fille, étudiante en psycho, future éducatrice, a dans sa chambre des traces de quelques cigarettes à l’odeur un peu trop entêtante pour notre inspecteur. voilà que les soupçons se portent sur le copain etc..et que l’inspecteur menace Clément d’une descente de la brigade des stupéfiants à l’appartement, s’il ne donne pas les numéros de téléphone.

Bref, Clément réussira à 21h enfin à déposer sa plainte et l’affaire sera enfin close parce que l’inspecteur est appelé pour une histoire bien plus grave.

Je vois dans cette petite histoire une parabole des temps modernes. Cet inspecteur qui voit des affaires réellement criminelles quotidiennement, des actes de délinquance les plus improbables, ne peut que voir en tout jeune que de la mauvaise graine, Son regard de professionnel sur l’ apparence d’un monde rempli de mauvaises graines, mauvaises herbes, exprime bien tous les doutes que l’on peut avoir sur la venue du royaume de Dieu. Doutes sur le monde et sa capacité à arriver à sa maturité religieuse, spirituelle.

A l’opposé est cette autre parabole, la parabole biblique du grain de blé qui pousse tout seul, produit des fruits et nous montre le royaume qui vient .

la parabole biblique regarde ce qui ne se voit pas, au delà des apparences. Là où se cachent des vérités bien plus profondes et essentielles. La parabole biblique ne s’arrête pas aux évidences de ce que nous pouvons voir d’un monde apparemment mauvais, elle creuse ne profondeur dans la terre des cœurs que Dieu connait mieux que nous-mêmes ;

Non seulement la parabole bouscule les préjugés que nous pouvons porter sur l’homme et sa capacité a être image de Dieu, mais sa force est également de nous positionner , non plus comme les spectateurs impuissants d’une monde difficile, mais comme les acteurs participants de la venue du royaume .. « A vous ,dit-Jésus aux disciples, le mystère du royaume de Dieu a été donn »é..

Et Il en est du mystère du règne de Dieu, comme d’un homme qui jette de la semence sur la terre…et sans qu’il sache comment, d’elle-même, automatiquement, mystérieusement, elle porte du fruit+

Deux choses dans cette parabole :

La parabole de Jésus est d’abord **la parabole du semeur**, sans semeur pas de paraboles.. et pas de royaume… Elle est notre parabole. Elle nous invite d’entrée de jeu à nous situer non plus à l’extérieur de la dynamique du royaume, à l’extérieur de la question du monde et de son avenir, spectateurs impuissants et malheureux, mais dedans, comme acteurs de ce royaume, dans ce rôle de semeurs . semeurs de la parole. Semeurs de la parabole.

Si nous sommes les semeurs, et les participants de ce royaume, nous sommes des semeurs qui devront accepter que tout en se passe pas comme nous le voulons, croyons, jugeons, comprenons…

Deuxième point de cette parabole. *Elle est la parabole de la terre*.

C’est le travail dans la terre, sous terre, de la graine, de sa dynamique propre, qui échappe au semeur. Il y a là un automatisme de la croissance de la semence, la parole de Dieu, qui échappe au semeur. D’elle-même, dit le texte, et en grec le mot est exactement «  automatiquement » , sans lui, Sans qu’il sache comment , la terre porte du fruit.la parole fructifie. Sans que le semeur en sache comment.

Ce qui se passe dans les cœurs, dans le terreau de nos vies, là où nous semons, ne relève pas des semeurs que nous sommes. Mais du créateur.

Ce qui se passe sous terre, ce qui se passe dans la profondeur de nos cœurs, de nos âmes , de la croissance de la foi, n’appartient qu’au pouvoir du créateur lui-même. Un créateur qui veut être son propre moissonneur. Un créateur qui attend patiemment, sereinement, les fruits de sa parole, parole créatrice, semée, ensemencée, enfouie.dans cette terre que dès l’origine il a voulu, il a dite, Bonne.

il s’agit pour lui, pour nous, de semer la parole à tout vent, de dire l’évangile, la grâce. Le reste appartient à Dieu. les fruits n’appartiennent qu’à Dieu. Il est le seul moissonneur

la parole de Dieu travaille ainsi mystérieusement, dans la terre, dans les cœurs, et dans les églises, espérons-le. cette parole -semence a en elle-même, d’elle-même, une puissance de vie. Une fertilité propre.

La parole, dit le prophète Esaïe comme la neige qui tombe du ciel, ne revient pas à Dieu sans avoir irrigué la terre, sans effet, sans avoir réalisé ce qu’il voulait.

Faire confiance à la parole semée. Faire confiance à la terre et au cœur de l’homme, à cette bonne graine prête à porter le meilleur de chacun.

Faire confiance à la parole semée car Le royaume de Dieu vient  ainsi!

C’est là toute l’économie évangélique du royaume . de ce Dieu roi du monde différemment de tous les royaumes de ce monde.

Le pouvoir de la parole de Dieu n’agit pas comme dans nos gouvernements ou royaumes terrestres dans une démonstration de force, une force venant de l’extérieur.

La puissance de la parole de Dieu agit là, dans l’enfouissement de la parole Elle germe dans le secret des cœurs, dans le terreau humain. Comme une dynamique capable de changer le monde de l’intérieur. Dieu connait les coeurs et ce qui peut y germer. Au-delà des apparences.

Mystérieusement même ce que nous croyons être des terres à mauvaises graines sont aussi potentiellement capables d’accueillir la parole de vie et de porter du fruit. C’est ce qui fait de nous des semeurs bien particuliers et parfois décalés. Témoins de ce qui ne se voit pas.

Dans l’attente du royaume de Dieu, c’est semer qui importe. Semer sans mesure, semer sans souci de rentabilité ou de sélection, dans la confiance que la moisson, le jugement n’appartiennent qu’à dieu seul.

C’est une parabole de la foi. Une foi qui croit que même à partir d’ hommes et de femmes qui nous paraissent les plus démunis, Dieu peut manifester son règne. La plus petite des graines peut donner vie à de grandes branches où peuvent s’abriter les oiseaux du ciel. C'est-à-dire l’image de la puissance, l’image ancienne de la royauté.

Tout être humain peut-être cette terre que Dieu travaille en secret. où la semence grandit incognito.

La moisson est certaine. Encore faut-il jeter la semence en terre.

A commencer par notre propre terre intérieure, dans les replis de nos doutes et de nos peurs. Accueillir une parole qui d’elle-même portera du fruit. Et croire qu’il y a en nous et en ce monde une bonne terre capable de faire grandir cette parole et de la porter à maturité. Croire malgré toutes les apparences, que nous sommes créatures de Dieu avant toute chose. D’un Dieu qui a voulu en nous et pour nous une bonne terre.

Que cette confiance en cette bonne terre, ce bon terreau humain, malgré toutes les apparences, soit notre joie et notre force . Notre dynamisme.

amen